

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: 64 (2006)
Heft: 336

Artikel: Les potins d'Uranie : L'axe du monde
Autor: Nath, Al
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-897722>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les Potins d'Uranie

L'Axe du Monde

AL NATH

Décidément, ce garçon-là devait avoir eu des prédispositions. À peine l'entreprise où travaillait son père lui avait-elle offert, dans le cadre des fêtes de la Saint Nicolas, un petit théâtre de marionnettes que tous les gamins du village s'étaient retrouvés chez lui pour assister aux différentes pièces rapidement sorties de son imagination. Et ce devint vite un rituel. Par beau temps, les représentations avaient lieu sur le pas de la porte. Quelques «grands» les suivaient parfois de loin avec un air faussement détaché. Mais leurs réactions trahissaient qu'ils ne perdaient rien des histoires jouées par les personnages de bois secoués habilement par le dramaturge en herbe. Et il en faisait aussi les différentes voix ...

La marmaille réclamait souvent plusieurs fois d'affilée les pièces à succès, ajoutant commentaires et réparties, suggérant des voies alternatives, etc. – tout cela bien avant l'apparition de ces jeux électroniques à options multiples ...

La pièce qui recueillait le plus de suffrages était sans nul doute «Monsieur le Curé qui ne veut plus faire son métier». Ceux qui y voyaient des allusions à certains personnages locaux avaient tout à fait raison : à cette époque, chaque presbytère rural abritait non seulement son prêtre, mais aussi une servante restant aussi digne que possible sous les commentaires narquois des paysans.

Et la farce avait d'autant plus de sel qu'elle était jouée à l'ombre du clocher du village, tordu par le diable comme le disaient les crédules et surmonté d'un coq «allemand» parce qu'il était le seul de la région à être doté de pattes. C'étaient bien des ouvriers prussiens qui avaient reconstruit ce clocher après le grand incendie du début du siècle qui avait ravagé le bourg alors essentiellement fait de masures au toit de chaume. Ces bâtisseurs rhénans avaient donné une forme hélicoïdale au clocher pour diminuer sa prise aux vents puissants

qui sévissaient sur ces hauts-plateaux. Mais ce qui était surtout resté dans la mémoire populaire, c'était la tenue de ces ouvriers : chapeau melon, col amoné et cravaté, le tout porté imperturbablement pendant leurs évolutions dans les hauteurs.

Notre garçon à l'inspiration féconde admirait souvent ce clocher depuis la fenêtre de sa chambre. La nuit, après l'extinction de l'éclairage public, il pouvait voir sa silhouette se découper sur le ciel étoilé. La pointe de sa spire paraissait se ficher, telle une vrille monumentale, sur une étoile autour de laquelle la voûte céleste elle-même semblait tourner. Et ce devint aussi un jeu de suivre le mouvement du firmament nocturne autour de cet étonnant pivot, tout en rêvant aux périples des grands navigateurs d'autrefois. Une de ses nombreuses piécettes pour marionnettes ne s'intitulait-elle d'ailleurs pas «Le pirate et le timonier» ?

Comme ce gamin l'apprit plus tard à l'école, l'étoile que le hasard avait placée en perspective à la pointe de son clocher était l'étoile la plus brillante d'une constellation peu lumineuse, la Petite Ourse (Ursa Minor), et l'étoile brillante la plus proche du Pôle Nord, d'où son nom d'Étoile Polaire (Polaris, α UMi).

Il faut vraiment beaucoup d'imagination pour voir une ourse, même petite, dans l'astérisme d'Ursa Minor (Fig. 1). Certains y ont vu un chien, à la queue beaucoup plus longue¹. Les anglosaxons, qui utilisent la traduction littérale de «Little Bear», ont aussi une dénomination beaucoup plus appropriée avec «Little Dipper» – autrement dit la

Fig. 1. La Petite Ourse. Polaris est α UMi.
(© Wikipedia)

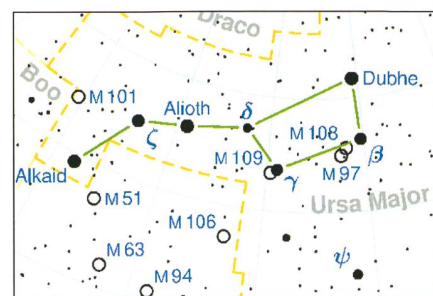
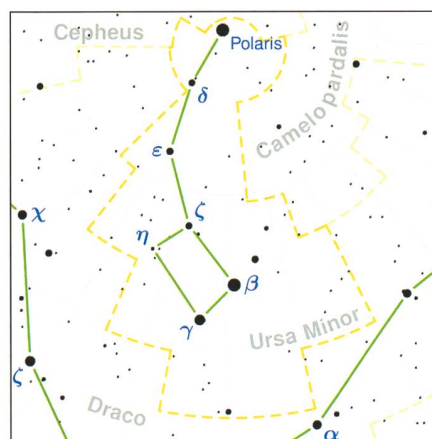


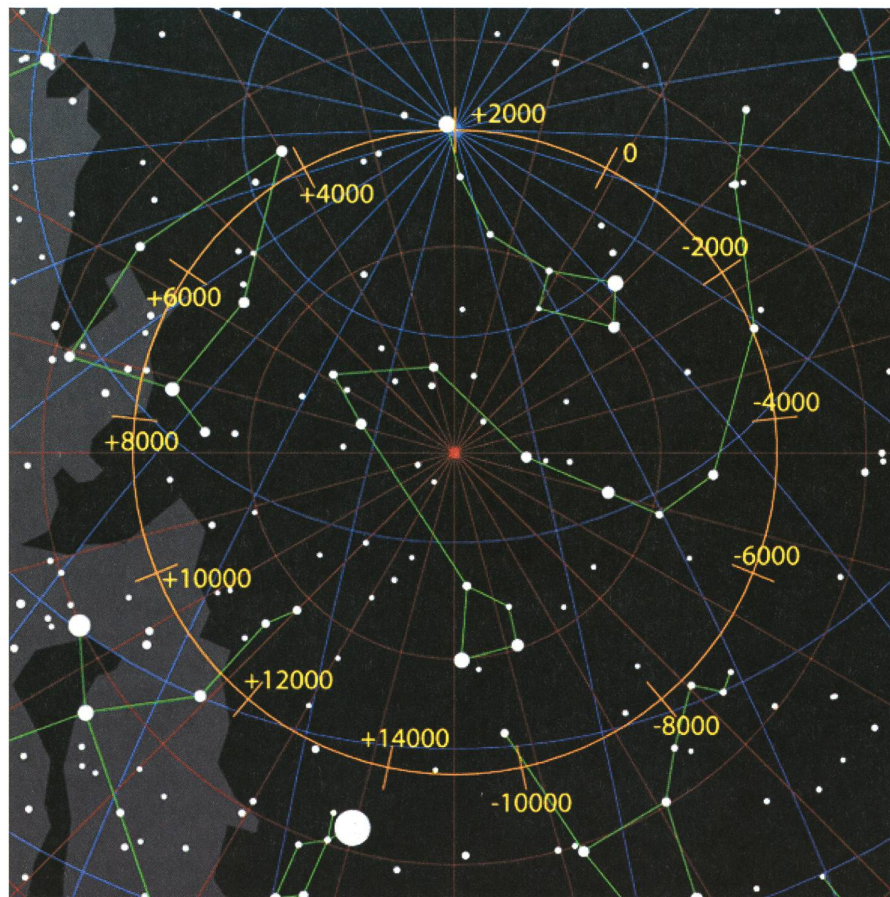
Fig. 3. La précession du Pôle Nord. Les nombres correspondent aux années de l'ère chrétienne. Polaris (α UMi) est l'étoile brillante proche de +2000, Véga (α Lyr) celle proche de la marque +14000. La trajectoire du pôle, idéalisée en cercle sur cette figure, doit en fait être modulée d'une faible ondulation secondaire appelée nutation et d'une période de 18,6 années. (© Wikipedia)

plan de l'écliptique⁴ (là où, en gros, se meuvent toutes les planètes). L'axe de rotation de la Terre ne peut rester insensible à une telle démarche et décrit en conséquence un cône en une période de 25800 ans environ (la grande année platonique).

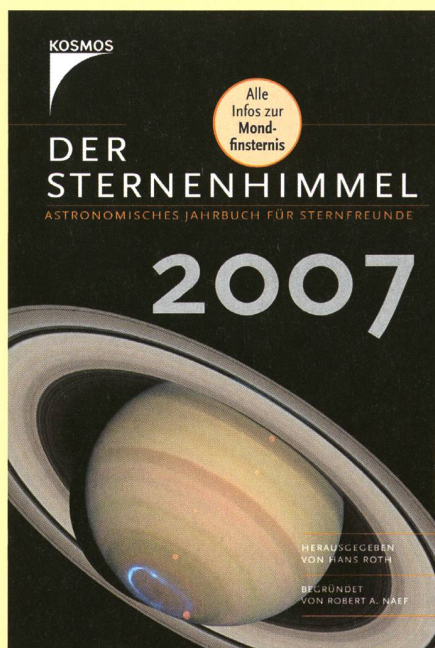
Ce mouvement traduit la *précession des équinoxes*. Son périple situe actuellement le Pôle Nord non loin d' α UMi (44'09") dont il sera le plus proche en 2012 (27'31"). Il y a 5000 ans, c'était α Dra, Thuban, l'étoile la plus brillante de la constellation du Dragon, qui était la plus proche du pôle. Véga, α Lyr, l'étoile la plus brillante de la constellation de la Lyre, sera l'étoile polaire dans 12000 ans. Et elle l'était déjà il y a 14000 ans ...

AL NATH

⁴ Les plans de l'équateur et de l'écliptique font un angle de 23°27'.



Jetzt wieder neu!



Das Jahrbuch für Hobby-Astronomen: Mit mehr als 3.000 Himmelsereignissen bietet der Sternenhimmel unschlagbar detaillierte Informationen rund um den Nachthimmel. Besonders praktisch beim abendlichen Einsatz ist der tägliche Astro-Ereignis-Kalender!

- Das Astro-Highlight 2007: Die totale Mondfinsternis am 3. März!

Hans Roth
Der Sternenhimmel 2007
352 Seiten
€ 24,90; sFr 42,-
ISBN 3-440-10658-6
Lieferbar ab 5. Oktober

www.kosmos.de

KOSMOS